



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CAMPUS LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES NANCY

Licence 2 Information-Communication

Domaine Sciences Humaines et Sociales

Analyse Visuelle

LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN EN MÉDITERRANÉE DUE À LA POLLUTION

M. ROSINSKI FLORIAN



Dossier réalisé par :

Faidi Ihssane, Yasser Ibtissem, Berkat Anissa, Fofana
Aissetou, Semlali Lina

Année universitaire : 2024-2025

(Semestre : S1)

Ce dossier a pour objectif de témoigner de la pollution plastique et de son impact dans la mer Méditerranée.

Aujourd'hui, la mer Méditerranée est confrontée à une menace croissante : la pollution plastique. Chaque année, des milliers de tonnes de déchets plastiques se déversent dans nos océans et mettent en péril la vie marine.

Il est pertinent d'aborder ce thème car les substances chimiques présentes dans le plastique peuvent se retrouver dans notre alimentation, affectant la santé humaine et donc contaminer l'eau et la chaîne alimentaire. De plus, ces substances sont associées à des risques de maladies graves.

En effet, la mer Méditerranée est désormais reconnue comme la mer la plus polluée au monde, d'après WWF, les plastiques constituent 95% des déchets en haute mer. La pollution plastique est l'un des défis environnementaux les plus fréquents dans notre société. Chaque année, des millions de tonnes de plastique se retrouvent dans nos océans menaçant la vie des animaux marins. En effet, ce sujet relève d'une importance cruciale, car cela touche non seulement la biodiversité mais également la pollution de nos environnements.

Ce bilan nous invite à nous questionner sur l'état des animaux qui vivent dans la fosse marine : quels sont les impacts qu'ils subissent ? Suite à ce bilan monstre, il est donc nécessaire de sensibiliser le public sur l'impact des déchets plastiques et de promouvoir des initiatives de réduction des plastiques.

Pour cela dans un premier temps nous allons analyser trois documents. Le premier sera une image provenant de WWF, la seconde une vidéo provenant de France 3. Et enfin, le dernier, une image qui a pour but de sensibiliser, incarnée par la marque Subway.

Nous allons désormais passer à la description de la première image de notre corpus.



A première vue, on peut dire que cela provoque un choc visuel car on observe ici une contradiction forte et imposante : du plastique qui reflète un milieu industriel provenant des Hommes et une tortue dans l'océan, qui incarne un animal dans son milieu naturel. On peut parler ici d'un oxymore visuel : deux éléments complètement opposés qui nous amènent à nous questionner et nous interroger sur l'objectif et le sens de cette image.

Cette photographie a été prise en juin 2018 par WWF, une ONG qui s'articule autour de la protection de l'environnement et la protection de la nature. Cette image est issue d'une collaboration de trois ans de la métropole Nice Côte d'Azur qui s'engage aux côtés de WWF France pour mettre fin aux rejets de plastique en Méditerranée d'ici 2025.

Elle provient d'articles, en format paysage, les dimensions peuvent varier selon l'outil numérique utilisé puisque cette photo a été publiée sur le site de WWF. Elle est assez récente puisqu'on peut l'observer dans différents articles de ce même site.

Concernant le public visé, il est abordable et compréhensible de tous, même pour les plus jeunes pour les sensibiliser dès leur plus jeune âge.

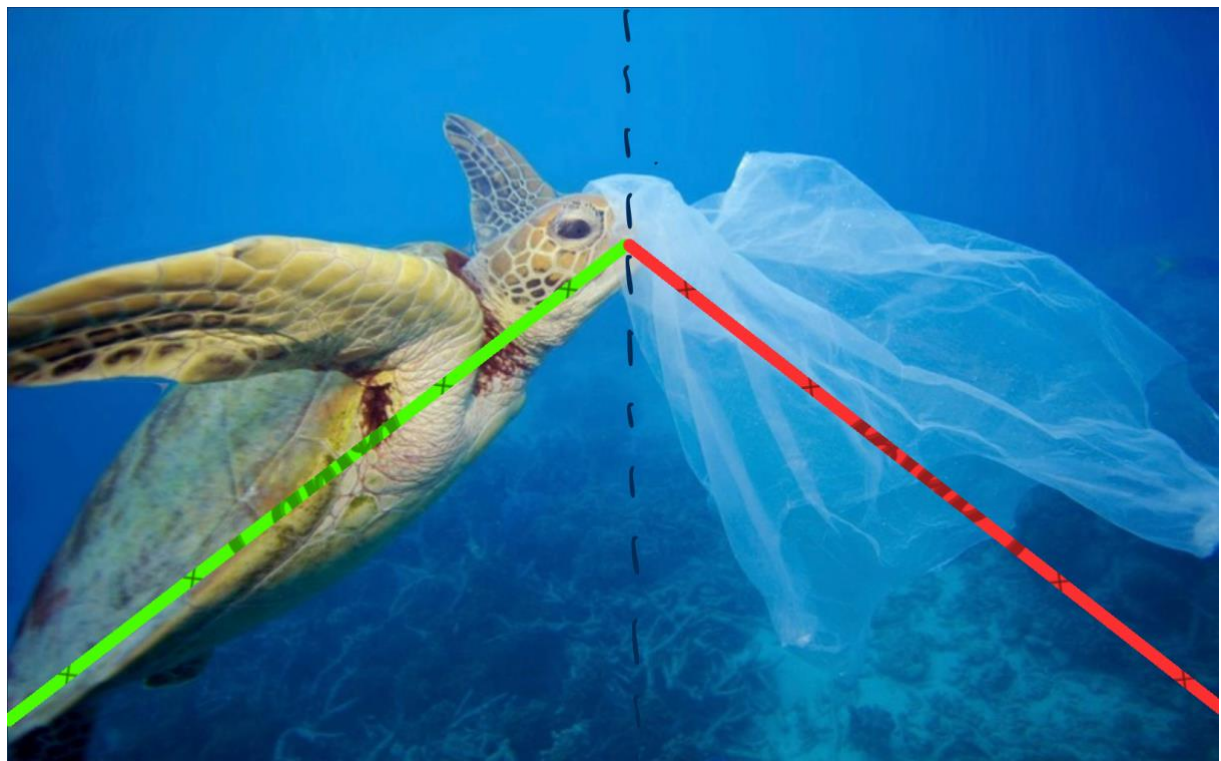
Concernant la description de la photographie, l'image présente un océan bleu profond en arrière-plan, évoquant la tranquillité des mers. Au premier plan, une tortue marine nage dans son habitat naturel. À côté de la tortue, un sac plastique flotte, on a l'impression qu'il est presque intégré au paysage sous-marin, comme s'il faisait partie du décor. Sa présence est subtile mais marquante, car elle est accentuée par le flou du fond bleu qu'on retrouve en arrière-plan.

En ce qui concerne les couleurs elles sont relativement claires et la lumière est autant artificielle que naturelle. La source lumineuse provient du centre élevé de la photographie, pour mettre en avant la rencontre entre le plastique et la tortue. L'intensité de la photo est très marquée, avec une forte exposition et une saturation réglée adéquatement.

Au niveau des formes et du volume, on peut parler ici d'une image lisse. Au niveau des plans, on a un gros plan frontal sur la tortue et le plastique qui font la même taille, que l'on retrouvera au premier plan.

Nous voyons sur l'image deux lignes directrices, formée par des jeux de lumière et d'ombres, la verte qui suit la direction que prend la tortue et la rouge qui suit la direction du plastique.

Ces lignes se rejoignent et dirigent donc le regard du spectateur vers le contact qu'il y a entre la tortue et le sac plastique, reflétant leur proximité.



Cette composition divise l'image en deux parties égales : d'un côté, la tortue, symbole de la vie marine, et de l'autre, le plastique, rappel de la pollution océanique. Cette juxtaposition crée une réflexion poignante sur l'état des mers, invitant à la prise de conscience et à l'action.

Le message ici est très explicite : en effet les déchets plastiques sont omniprésents dans l'océan Méditerranéen.

Face à la tortue qui croise un morceau de plastique, nous avons ici une image d'un animal qui « embrasse » le plastique sans cesse dans l'océan, il ne peut pas profiter de leur espace naturel sans être encombré par les déchets des Hommes qui empiètent sans cesse sur leur espace. Cette rencontre entre les deux éléments souligne l'impact de la pollution sur la vie marine, rappelant à chacun d'entre nous l'importance de préserver nos océans.

Après la description de cette image nous allons passer maintenant à la description de la vidéo.

https://youtu.be/XUZ_YJ-TJBU?si=DuKafeQXTNmqqgNc



Les premières impressions que nous avons tirées de cette vidéo sont l'indifférence de la population face à ces masses monstrueuses de plastique dans les milieux naturels.

Cette vidéo est un extrait du journal France 3 TV Provence Alpes Côte d'Azur qui a une ligne éditoriale citoyenne qui prône l'ouverture à l'autre, aux événements régionaux mais également à l'actualité locale. Elle est parue le 8 juin 2018 dans le journal régional qui a lieu tous les soirs à partir de 19h10. C'est un support numérique fixe puisqu'elle est trouvable sur YouTube. Cet extrait journalistique est d'une durée d'une minute et vingt-deux secondes. L'intitulé est "la mer méditerranée la plus polluée au monde". Cette vidéo a été publiée pour faire de la prévention et lutter contre les déchets plastique qui causent la mort des animaux marins.

Le public visé est axé davantage sur les personnes voulant s'informer quotidiennement de par le journal régional mais également sur YouTube car c'est compréhensible de tous. Le

vocabulaire utilisé est un langage soutenu. Ce reportage nous montre l'envers du décor du plastique qui auparavant était une solution miracle. Aujourd'hui, il est devenu tellement omniprésent dans notre quotidien qu'il est difficile de se détacher de celui-ci et il s'entasse dans nos océans ce qui empêche les animaux de vivre dans leurs espaces naturels.

Dans cet extrait, nous observons un mélange et des altérations entre des paysages naturels et urbains. Les lumières sont plutôt des lumières naturelles et fades dû au temps monotone.

A propos des plans, nous retrouvons à plusieurs reprises des plans rapprochés au niveau des jambes des passants et sur les visages des poissonniers. Les premiers touchés sont donc les animaux en particulier les animaux marins, ainsi cette vidéo comme la première image montre les répercussions et les conséquences aggravantes de ces déchets plastiques dans les milieux naturels.

Nous avons trouvé pertinent de choisir quatre moments marquants qui démontrent le plus l'impact du plastique sur la mer Méditerranée.



Dans un premier temps, au début de la vidéo, on voit une tortue qui nage coincée dans un filet de pêche, c'est aussi la miniature de la vidéo, elle rejoint la première photo de WWF décrite.



L'ampleur des dégâts que cause la pollution de l'Homme est représentée dans la vidéo par un amas de déchets à ne plus en voir le sol.



Ensuite nous voyons le pourcentage des animaux marins qui ont des fragments de plastique dans l'estomac, pourcentage qui nous a été apporté par WWF en 2018, qui est égale à 90%, c'est presque la totalité des animaux marins vivant dans la mer Méditerranée. L'écriture est en police arial pour marquer et interpeller le public de la vidéo sur le nombre de 90% qui est écrit blanc sur bleu pour le mettre en avant.



Enfin, nous observons la vidéo se terminant sur une scène paradisiaque. Cependant, lorsque la caméra recule elle laisse paraître un amas de déchets sur la plage ce qui peut nous alerter sur

la situation.

Dans cette vidéo nous pouvons observer des exemples de scènes d'actions qui nous permettent de visualiser l'impact du plastique sur l'économie. A la trente-septième seconde nous pouvons apercevoir des poissonniers qui sortent les poissons de filets de pêche puis à la quarante-septième seconde des bateaux en action, cela peut faire référence à la vingt deuxième seconde correspondant à la scène du marché. Ce plastique a donc des conséquences sur l'économie et nos chaînes alimentaires car en ingurgitant du plastique, les espèces marines disparaissent et réduisent ce qui se trouve dans nos assiettes. Nous observons également des touristes se promenant, cela peut faire référence à la perte économique que les pêcheurs subissent à la suite de ce surtourisme qui polluent les plages.

Une fois avoir terminé la description des deux premières images du corpus nous allons nous consacrer désormais à la description de la publicité.

Ce document est une affiche publicitaire provenant du site "snacking", une plateforme française dédiée à l'actualité et aux tendances du secteur de la restauration rapide. Il propose des articles, des analyses, des conseils et des études sur les nouvelles tendances alimentaires. Cette affiche incarne l'enseigne Subway. Elle a été faite par Paul Fedèle, un directeur rédacteur chez snacking. Il a écrit un article sur cette plateforme pour mettre en avant les avancées environnementales de la marque Subway au cours de ces dernières années. Cette publicité n'a pas été créée par Subway mais illustre bien son article.



Elle aborde la suppression progressive des plastiques à usage unique des fast Food, dès novembre 2019. Cette démarche répond à la nouvelle réglementation introduite par la loi Egalim de 2018 qui interdit l'usage des touillettes et pailles en plastique en 2020 dans la restauration.

Cette photo est en format portrait, les dimensions peuvent varier selon l'outil numérique utilisé puisqu'elle a été publiée sur un site uniquement consultable sur snacking. C'est une image fixe puisqu'elle est visible uniquement sur une seule plateforme. Par ailleurs, l'image est compréhensible et accessible à tous.

Concernant la colorimétrie, le mélange de vert, jaune et blanc rend l'image plutôt vive et connote de la joie.

L'affiche se déploie dans des teintes inspirées de Subway, où un fond vert parsemé de tâches évoque à la fois la nature et le recyclage. À gauche, un gobelet en carton basique occupant le premier plan, et presque la moitié de l'espace, arborant fièrement le logo de la marque.

Le couvercle est d'un jaune vif, qui se distingue par l'inscription verte « DITES NON AUX COUVERCLES », tandis que la paille est d'un vert éclatant portant le message « STOP AUX PAILLES » en jaune, ce qui souligne la nécessité de réduire les déchets plastiques.

En bas à droite de l'image on observe la signature de la marque et son slogan, ce qui ajoute une touche de reconnaissance à l'affiche. Tout en haut, le mot « JE DIS » est écrit en majuscules, en gras et en blanc, dans une police d'écriture arial plutôt agressive qui attire immédiatement l'œil. Ce contraste avec le « NON MERCI » en jaune, affiché dans une police extravagante, plus amicale et sympathique ce qui crée un effet dynamique.

On constate que l'écriture utilisée pour interpeller le lecteur de l'article telle que "NON MERCI" est répétée deux fois dont une fois en majuscule, ou encore "STOP AUX PAILLES" qui sont plus sévères, la police est en effet la police Brush Script MT pour bien insister sur ces termes.

Le message de prévention est renforcé par la répétition du « NON MERCI » en majuscules, accompagné d'une flèche qui pointe vers le changement souhaité. Le texte vert sur fond jaune attire encore plus l'attention, accentuant l'urgence d'agir pour préserver l'environnement.

La partie la plus frappante du texte est celle où l'on lit « Je dis, non merci ! ». En voyant ces mots, le lecteur a l'impression de les prononcer lui-même, tandis que ce sont en réalité les enseignes qui sont responsables de la pollution. Cela crée un renversement de culpabilité, comme si elles rejetaient la faute sur nous. Ce mécanisme se retrouve également dans l'expression « c'est vous le chef », où l'on s'adresse directement au lecteur.

Passons désormais aux liens existants entre les différents documents de notre corpus.

Les similitudes et les différences que l'on peut retrouver dans ce corpus sont assez nombreuses.

Les trois descriptions mettent en lumière l'impact alarmant de la pollution plastique, notamment dans la mer Méditerranée, et soulignent l'urgence d'agir pour protéger l'environnement.

Ces trois éléments forment un ensemble cohérent : ils mettent en évidence le problème du plastique dans nos océans, illustrent ses conséquences sur la faune marine, et encouragent une prise de conscience et des actions concrètes pour lutter contre cette menace environnementale.

On remarque aussi que la colorimétrie des trois documents connote des éléments naturels, terrestres, se rapportant à l'environnement (bleu pour se rapporter aux océans, vert pour se rapporter à la nature).

Contrairement à la vidéo et à l'image de WWF vue précédemment, l'affiche publicitaire illustrant l'enseigne Subway montre la situation alarmante de manière beaucoup plus douce, beaucoup moins choquante et agressive visuellement. Les teintes sont plus modérées et l'abondance de texte nous saute aux yeux.

On note aussi que de loin, on ne peut pas vraiment se douter que cette publicité relève de la lutte pour l'environnement.

Sur l'image de WWF et sur la vidéo, on peut voir des tortues, symbole de la lutte contre le plastique dans les océans. "Au moins un millier de tortues marines meurent chaque année des suites de l'encombrement des déchets plastiques" a déclaré Isabelle Autissier, présidente de la WWF France.

Par ailleurs, nous allons opposer l'image publicitaire de Subway avec nos deux autres documents : l'image tirée de WWF et le reportage provenant de France 3.

L'image de WWF et le reportage montre directement les dégâts que l'on peut retrouver avec des images concrètes ainsi que la réalité que subissent les animaux marins. L'image de la tortue se débattant avec le plastique est similaire à la vidéo puisqu'elle suit le même processus en nous montrant des extraits où les animaux sont gênés par le déchet. En voyant ces images, il est plus facile pour nous en tant que spectateurs de nous rendre compte et d'imaginer à quel point le plastique est présent et peut dérégler tout l'écosystème. Nous pouvons voir des extraits de la vidéo qui ressemblent et font écho avec l'image de la tortue provenant de WWF.

A quatrième secondes, nous pouvons voir des raies qui nagent dans leur milieu naturel entourées de plastique. De plus, de la 25ème secondes à 29ème seconde, on voit du plastique entacher l'environnement de nombreuses espèces de poissons. Ce genre d'image est plus impactant qu'une simple mise en garde ou que de simples documents de préventions. Elles ont pour but de culpabiliser le spectateur afin qu'il change ses habitudes.

A propos de la publicité Subway, le but reste le même. Cependant, contrairement aux images précédentes il n'y a pas de photos de ce qu'il se passe sous l'océan. Il n'y a que du texte contrairement à l'image de WWF par exemple. Cette image à la place de montrer les dégâts du plastique, instaure des initiatives afin d'être plus responsable. Le but recherché par les 3 images reste le même.

Enfin, nous avons pu voir après ces analyses que le sujet de l'environnement devient un sujet qui est de plus en plus pris au sérieux, par les entreprises mais aussi par les organismes. La production humaine a bel et bien un impact nocif sur l'environnement notamment sur les animaux marins, ce qui peut notamment impacter les chaînes alimentaires et donner lieu à la disparition de certaines espèces maritimes. Cela s'explique par les morceaux de plastiques, métaux et autres polluants qui, non seulement altèrent les habitats naturels, mais provoquent également des ingestions accidentelles et des blessures graves chez de nombreuses espèces. Les animaux marins, comme les oiseaux, les tortues et les mammifères, sont souvent piégés dans des déchets ou confondent ces derniers avec leur nourriture.

De plus, la cause animale naissante durant ces dernières années accentue également massivement la lutte contre le plastique dans nos océans.

Des lois sont prises comme la loi EGALIM en France qui interdit l'utilisation de plastique depuis 2018, cependant nous pouvons dire qu'il existe une sorte "d'hypocrisie" des enseignes comme Subway qui ont dû agir à la suite de ces lois en incitant sa clientèle à se responsabiliser sur ces questions, tout en faisant partie de la liste des responsables de cette situation dramatique. Aujourd'hui, après toutes ces actions, préventions, notamment faites par les ONG, nous pouvons remarquer que la production de plastique a cessé d'augmenter ces dernières décennies. La production annuelle est de 460 millions de tonnes dans le monde malgré une baisse temporaire en 2020, selon le Monde.

Les entreprises ont le devoir de prendre leurs responsabilités dans cette cause pour sauver notre planète. Nous pouvons donc nous questionner car malgré les efforts individuels et la mise en place de lois, la pollution plastique dans la mer continue de croître. Nos nombreuses interrogations nous poussent à nous demander dans quelle mesure les entreprises productrices de plastique sont-elles responsables dans cette cause pour sauver notre planète.

Nous pouvons donc nous questionner car malgré les effets individuels et la mise en place de lois, la pollution plastique dans la mer continue de croître. Nos nombreuses interrogations nous poussent à nous demander dans quelle mesure les entreprises productrices de plastique sont-elles responsables de cette augmentation, et les régulations qu'elles mettent en place actuellement sont-elles suffisantes pour limiter cette pollution ? »

Nous avons choisi cette problématique en raison de son actualité et de son impact sur notre environnement et notre société. Les entreprises sont des acteurs clés dans la production de plastique, le fait d'analyser leurs actions et leurs responsabilités nous permet de mieux comprendre pour réduire cette pollution massive. Les entreprises sont de plus en plus conscientes de leurs responsabilités envers l'environnement en recevant des pressions de la part des ONG, de la population, cela pouvant se traduire par un boycott des acteurs de la société. Cependant, un mouvement de boycott fait sur le long terme, peut prendre de l'ampleur et donc les entreprises peuvent se mettre davantage la pression pour plaire à leur clientèle. Elles mettent donc en place des pratiques nécessaires pour lutter contre ces déchets plastique, en incitant leurs consommateurs à réduire la pollution.

Cela se traduit par des engagements de réduction de plastique, de recyclage etc. En effet, certaines enseignes réalisent cette démarche en enlevant des pailles en plastique et en les remplaçant par du carton, c'est le cas de Subway par exemple.

Le fait que certaines enseignes prennent des mesures pour réduire l'impact de déchets, inclut des mises en place de recyclage et des efforts pour l'utilisation de vaisselle réutilisable. Ces démarches peuvent encourager d'autres entreprises à faire de même.

Cependant, il existe aussi des cas de greenwashing, où des entreprises prétendent être plus durables qu'elles ne le sont réellement. Il est donc important de distinguer les véritables efforts de durabilité.

Les entreprises ont un rôle clé à jouer dans la sensibilisation des consommateurs concernant les déchets plastiques. Elles ont la capacité d'influencer les comportements des consommateurs et de mettre en place des actions nécessaires pour limiter cette pollution.

A la suite de nos analyses, nous avons remarqué différents symboles et représentations intéressantes à approfondir.

Le plastique se distingue comme l'une des matières les plus dangereuses, avec des conséquences directes sur les chaînes alimentaires, les animaux marins et sur les pêcheurs, dont le métier est de plus en plus menacé.

Le plastique ne se résume pas qu'à la pollution mais aussi à tout le monde industriel et mécanique fabriqué de toutes pièces par l'humanité à la recherche de toujours plus d'innovations pour faciliter leur quotidien. Le plastique fait notamment partie de ces innovations puisqu'il a, grâce à sa matière imperméable et résistante, facilité le quotidien de bon nombre d'individus sur le plan des tâches ménagères, des courses, etc.

La majorité des objets plastiques sont la plupart du temps jetables. L'un des autres facteurs du plastique est son côté pratique. En effet, il est plus aisé de manipuler un objet en plastique qu'un objet en verre ou en métal du au poids.

Par ailleurs, pour faire la comparaison avec une autre substance polluante que sont les mégots de cigarette, ils sont énormément pollué le paysage sur les bords des plages et pourtant, l'utilisation de la nicotine et du tabac est rentrée dans la routine d'énormément de membres de la société et pour la plupart, ils ont même développé une dépendance vis-à-vis de cette pratique. Il y a donc énormément de matières polluantes qui gâchent le bord des littoraux, mais nous avons choisi d'étudier plus en profondeur le plastique car c'est la matière la plus utilisée et la plus problématique pour notre écosystème.

Concernant les signes qui sont présentés dans nos images, ils représentent l'aspect polluant et négatif du plastique, mais ne reflètent pas cet aspect pratique et innovant qu'à incarné le plastique durant de nombreuses années. En effet, leur dégradation peut prendre des siècles, ce qui affecte les écosystèmes marins et aussi les aliments que nous consommons, pouvant les rendre nocifs, à l'inverse des matières biodégradables. Les images frappantes de faune marine dans lesquelles les déchets plastiques provoquent un choc visuel et attirent l'attention, poussent chacun à réfléchir à ce problème. À travers nos représentations visuelles, nous

cherchons à sensibiliser et à inciter à l'action, interrogeant chacun sur son rôle à jouer dans cette crise.

Le plastique représente les excès de notre société et évoque aussi la nécessité d'un usage responsable et respectueux de l'environnement. En mettant en avant son aspect polluant, nous espérons éveiller les consciences. Ces représentations, même si elles sont négatives, peuvent encourager des actions concrètes pour protéger notre planète, surtout nos océans.

En vérité, c'est grâce à ces représentations blâmables mais réalistes du plastique que des mesures peuvent être mises en place pour à l'avenir, protéger et préserver la planète et particulièrement les océans.

Au sujet de l'industrialisation, l'essor des usines a conduit à une production massive de biens, souvent sans considération pour les déchets générés, notamment les plastiques. Les processus industriels produisent de grandes quantités de déchets, souvent mal gérés et déversés dans l'environnement, contaminant l'eau. L'industrialisation a aussi favorisé le commerce international, augmentant donc le transport de marchandises, ce qui contribue à la pollution liée aux émissions des transports.

Ainsi, l'industrialisation a non seulement augmenté la quantité de pollution, mais a également diversifié ses sources et ses impacts sur l'environnement.

Nous avons choisi cette matière plus qu'une autre car elle a révolutionné la vie quotidienne à l'échelle de l'individu mais également dans la sphère industrielle. Il comporte donc plusieurs avantages comme des inconvénients.

L'un des premiers avantages du plastique est ce qui fait qu'il soit aussi répandu aujourd'hui est que le coût de production est moindre. En effet, le plastique est moins cher à produire contrairement à d'autres matériaux comme le métal ou le verre. Ce facteur fait que l'on retrouve du plastique un peu partout, ce qui entraîne donc des dégâts écologiques importants.

A la suite de notre présentation orale, nous avons eu un échange enrichissant avec nos camarades, ce qui nous a permis de débattre et d'entamer de nombreuses discussions sur des sujets divers.

De prime abord, il va de soi que la pollution est un combat environnemental important en 2024, mais d'autres combats écologiques sont à prendre au sérieux. Comme autre combat on peut parler du climat, notamment de la COP 21 qui s'est déroulée à Paris lors de l'année 2015,

ou un bilan désastreux a été révélé au grand jour. En effet, le réchauffement climatique prend de plus en plus d'ampleur : une augmentation de deux degrés a été observée. De toute évidence, cela cause de plus en plus de dommage à des populations vivant au bord de l'eau qui subissent des inondations récurrentes. Ces mêmes populations sont donc amenées à trouver un habitat ailleurs, il y a donc des territoires surpeuplés et d'ici 2050 le nombre de territoires touchés par ce phénomène ne cessera de croître.

Le thème du climat est de plus en plus présent au sein du débat public, notamment grâce aux manifestations de 2018 et de 2019 lorsque de nombreux étudiants et lycéens se sont retrouvés dans les rues pour qu'un changement s'opère.

Pour revenir à la pollution, à notre échelle, on peut agir. En effet, on peut éviter de polluer les lieux publics. Même si tout le monde suppose que personne n'est responsable, le paysage surpollué démontre le contraire. Nous sommes tous responsables en négligeant des actes écoresponsables au quotidien. Prendre des produits en vrac dans les magasins est une bonne solution pour éviter l'utilisation excessive de sachets plastiques.

Par ailleurs, le rôle des gouvernements dans cette pollution massive est primordial.

Notamment en France, ils prennent de plus en plus au sérieux l'environnement grâce à l'ampleur des mouvements de mobilisation en faveur de l'écologie. C'est ce que l'on peut constater lors de la dernière élection législative où l'on peut voir que le parti écologiste ne cesse de croître d'année en année.

Enfin, les entreprises jouent un rôle majeur dans cette situation dramatique. Elles continuent à utiliser du plastique parce que les taxes ne sont pas assez élevées et donc cela incite les producteurs à continuer de produire toujours plus car recycler coûte plus cher pour eux que de payer les taxes. Finalement, aujourd'hui les entreprises se retrouvent dans une situation où elles n'ont pas toujours les moyens de se permettre de baisser leur profit pour être écoresponsables.

Nous pouvons parler de la loi AGECL qui prévoit que tous les emballages en plastique à usage unique disposent d'une filière recyclable opérationnelle au 1er janvier 2025, et tous les emballages d'ici 2030. Ces lois servent de tremplin pour être, à l'avenir, plus écologiques.

Pour conclure, la pollution dans notre corps est donc pointée du doigt comme les conséquences de la surconsommation et la surproduction d'une innovation faite par l'Homme. Finalement, le plastique incarne ici un simple exemple d'une sorte d'oxymore, comme un

“revers de la médaille” du plastique qui a connu un succès monstre dans les années 60. Cette matière fait partie d’une liste de nombreuses innovations utilisant des matières non biodégradables utilisées et produites de manière excessive. Les investisseurs et producteurs ont vu cela comme une mine d’or, à produire et à exploiter sans modération pour en tirer le plus de bénéfice possible.

Pourtant, de nombreuses innovations sont prises dans les griffes de nombreux actionnaires pour favoriser leur rentabilité en ne pensant pas aux conditions dramatiques qui vont suivre. Nous pouvons faire un parallèle avec les cigarettes qui sont critiquées par le monde médical pour son aspect nocif pour la santé mais aussi pour son aspect polluant. Pourtant, même si le prix augmente pour dissuader l’utilisation de la nicotine, l’économie qui tourne autour est beaucoup trop importante pour stopper sa production complètement. Le plastique comporte la même logique, puisqu’il est utilisé dans beaucoup trop d’enseignes pour arrêter sa production. Même si des alternatives sont utilisées suite à des actions faites par les écologistes (utilisation de pailles en carton par exemple), cela freine, certes, leur utilisation mais ne suffit pas pour réduire les masses abondantes de plastiques déjà en circulation dans le monde. Notre dossier universitaire essaye donc de faire prendre conscience que derrière une innovation faite par l’Homme, même si elle peut faciliter notre vie quotidienne, est toujours à surveiller et à contrôler pour éviter que les effets négatifs ne prennent trop d’ampleur.

A l’avenir, on peut tirer la conclusion qu’il ne faut jamais faire du profit à grande échelle et de façon démesurée sans penser aux conséquences catastrophiques qui peuvent en découler car les innovations humaines peuvent nuire à notre propre environnement. Dans l’ère où nous sommes, où le développement de l’intelligence artificielle et de la technologie est en plein essor, il ne faut pas reproduire les erreurs faites par les Hommes et les investisseurs dans le passé en négligeant les aspects négatifs du progrès. Prendre ses précautions dans une production à grande échelle est non seulement nécessaire mais aussi éco-responsable pour prendre au sérieux les enjeux environnementaux. L’aspect environnemental est primordial mais l’aspect sanitaire ou encore moral l’est d’autant plus concernant n’importe quelle innovation qui émergera dans les prochaines années ou qui sont en plein essor à l’heure actuelle. Il est de notre devoir en tant que citoyens de rester vigilant à notre échelle vis à vis de ces productions humaines, pour ne pas être de simples consommateurs victime du système de surconsommation de la société.